

Une nouvelle crise s'ouvre.

Les violences successives sont inacceptables, surtout elles ne résoudre rien et ne feront qu'amplifier le malaise et la haine. Les appels opportunistes à l'ordre proférés par des racistes et des politiques qui ont renoncé à la République, ne seront jamais la solution car ils ne régleront rien des problèmes de ghettoïsation trop connus et jamais réglés : mixité, transports, écoles, santé, emploi.

Les services publics d'Etat ont abandonné les territoires de la République.

Les maires, avec les habitants subissent tout cela depuis trop d'années, notamment dans nos communes considérées comme périphériques, la fameuse banlieue.

Aucune violence n'est acceptable, je l'ai dit, car elle ne résoudra rien. Pire, elle contribuera au cercle vicieux engagé.

Mais si nous voulons l'éviter pour l'avenir, nous devons engager les transformations nécessaires pour vivre ensemble.

Le maire que je suis, constate depuis trop d'années la disparition des services publics, la disparition de l'Etat dans ses responsabilités, l'abandon des quartiers construits dans les années 60 et 70 loin de tout, et avec rien.

Ici même, la politique de la ville a disparu sur un changement simple de critères, pour économiser. Ici même, le positionnement en veille active, sera supprimé car plutôt que comprendre ce qui ne fonctionne pas, l'Etat préfère supprimer un terme...

Il faut en finir avec les cahiers de doléance, les discours et agir pour retrouver nos services publics, intégrer totalement les banlieues dans l'aménagement d'un territoire équilibré. Le chantier est énorme, car il est délaissé depuis trop d'années.

Les violences doivent cesser, le dialogue doit revenir et surtout la construction de solutions est indispensable.

À MAGNY-LES-HAMEAUX, nous avons cette chance, avec les bénévoles des nombreuses associations, avec les agents de nos services communaux, les enseignants et toutes les personnes impliquées dans notre vie quotidienne, avec nos élus municipaux, et avec nos gendarmes et nos pompiers.

Cette chance d'agir en confiance et main dans la main.

Tout n'est pas rose et les derniers jours ont été particulièrement difficiles. Mais nous tenons par l'implication de tous dans ce dialogue indispensable.

Je veux rappeler ce qu'est Magny-les-Hameaux et ce que nous devons défendre toujours, habitant, citoyen, maire !

Notre commune s'est définie au fil des âges, par quelques principes fondateurs : la diversité et la participation de tous.

Son histoire est éclairante, sans remonter à Port-Royal : le quartier auto-construit des jardins ouvriers de Cressely, dont l'église, l'école et la MJC, le quartier du Buisson porté par ses habitants dès sa construction difficile, ou encore les créations nombreuses d'associations pour faire ensemble et

animer... en passant par les mobilisations fortes anti-scission ou pour la construction du collège dans les années 70.

Notre « Vivre ensemble », enfanté par toutes ces générations successives, par les apports des différentes populations qui se sont installées, est ainsi devenu le visage de Magny-les-Hameaux.

Tous les habitants d'où qu'ils viennent y ont toujours été accueillis et ont pu y trouver leur place, quelles que soient leurs pensées, leurs origines, leurs croyances.

Aujourd'hui, c'est un engagement qui peut perdurer au quotidien grâce à chacune et chacun qui doit y participer, nouvellement arrivé ou non.

Nous devons collectivement nous y engager, et porter ensemble nos besoins pour transformer la vie des plus jeunes ici chez eux.

Je veux pour terminer exprimer plus personnellement, mon sentiment de ces dernières années en tant que maire.

Le maire se retrouve responsable de tout et surtout de ce sur quoi il n'a pas de moyen d'intervenir.

Le maire se retrouve seul, pompier de la République, sans aucun point d'eau pour éteindre l'incendie, et sans aucune possibilité pour prévenir l'incendie.

Le maire se retrouve seul, critiqué dans le meilleur des cas, et cela, c'est normal... mais attaqué et agressé malheureusement dans d'autres cas.

Un maire, un élu local, c'est avant tout un habitant qui se met à disposition des autres. Un habitant, comme tous les autres.

Être maire n'est pas un métier. C'est une vie personnelle et professionnelle mises souvent de côté pour les autres.

Ici élus, municipaux, même si j'ai dû malheureusement à plusieurs reprises porter plainte après avoir subi des agressions verbales, nous restons préservés.

Ces derniers jours, j'ai eu droit moi-même à des tirs d'artifices directement dans ma rue, pas par hasard. Rien à voir avec l'ampleur de ce qu'ont pu vivre mes collègues de L'Hay-les-Roses et de Saint-Brévin-les-Pins.

Ça aussi, ça doit cesser, comme toutes les agressions et les injures et autres que subissent des citoyennes et citoyens au service des autres.

Encore plus indispensable pour construire un autre avenir.